



Les troupeaux épuisés et considérablement réduits n'offrent plus des ressources suffisantes pour que l'en puisse compter sur eux au cours de la prochaine campagne, du moins dans les limites où on avait pu les utiliser jusqu'ici.

En outre, les réquisitions qui ont eu lieu à Abéré dans le territoire des oasis, et se sont étendues ensuite aux territoires voisins, volontiers acceptées au début lorsqu'elles ne portaient que sur des nombres restreints d'animaux commencent à soulever des récriminations parmi les tribus nomades maintenant que, par suite des prélèvements antérieurs, les troupeaux ont été réduits au point de suffire à peine aux besoins des indigènes, et à leurs propres ravitaillement. Les plaintes à ce sujet deviennent de plus en plus vives, et l'en peut craindre qu'elles ne donnent lieu à une effervescence fâcheuse, surtout à partir du mois d'Octobre prochain, époque à laquelle les caravanes rentrées dans le Sahara, commencent à effectuer les transports afférents à la campagne des dattes, laquelle se prolonge jusqu'au mois de Mars suivant.

Nous ne pouvons donc plus compter dans l'avenir pour les transports militaires, sur des effectifs de chameaux comparables à ceux dont nous avons pu faire état jusqu'à maintenant.

C'est en prévision de cette éventualité et pour y remédier, que, dès le début de la guerre, je me suis efforcé de donner une vive impulsion à la construction d'un réseau de pistes automobiles, destiné à desservir les principaux postes du Sahara, et de faciliter, dans la mesure des moyens mis à ma disposition, la recherche d'un type de voiture automobile convenablement adapté aux conditions particulières des régions désertiques.

D'autres.....

D'autres considérations m'incitaient d'ailleurs à agir ainsi.

Le camion automobile n'est pas seulement un moyen de transport. Muni d'une mitrailleuse ou de fusils mitraillés, il peut, ainsi que l'avion, par la rapidité de ses évolutions et l'intensité de son action, suppléer à la faiblesse des effectifs et à la lenteur des déplacements dans ces grandes étendues, et devenir ainsi une arme particulièrement efficace.

En second lieu, l'automobile est l'auxiliaire indispensable de l'avion, c'est lui qui l'accompagne dans ses vols, qui transporte ses approvisionnements, qui lui apporte le secours dont il peut avoir besoin. En même temps, le tracé de la piste automobile, et les borâjs qui la jalonnent, ainsi que l'expérience l'a démontré, les points de repère les plus faciles à distinguer sur lesquels l'avion puisse diriger sa course. Aussi, avions, automobiles et pistes automobiles, auxquels il convient de joindre la T.S.F., peuvent-ils être considérés comme les quatre éléments indispensables et solidaires de toute organisation défensive dans le Sahara, comme ils le seront plus tard de toute tentative de pénétration économique de ces vastes territoires.

Dans cet ordre d'idées, j'ai cru utile d'entreprendre, dès maintenant, d'accord avec M. le Gouverneur Général de l'Afrique, Occidentale française, l'établissement d'une grande ligne de communication qui, par Touggourt, Ouargla, In Salah, le Heggar, Kidal, Bamba, Tombouctou, semble devoir bientôt constituer la grande voie impériale de liaison entre l'Algérie et nos colonies sahariennes. Cette voie, située toute entière en territoire français, jalonnée par nos postes, desservant les principaux centres sahariens parcourue par les automobiles et surveillée.....

surveillée par les avions, est destinée à constituer, pour le moment, l'axe principal de la défense de nos possessions africaines, et pour l'avenir, le grand collecteur des produits et de la main d'œuvre du Soudan. Née des nécessités d'une guerre sans précédents, elle paraît appelée, une fois celle-ci terminée, à devenir une œuvre de paix éminemment féconde par la prospérité qu'elle répandra sur ses territoires, victimes aujourd'hui de leurs insécurité et de leur isolement.

L'aménagement de cette voie se poursuit dans des conditions satisfaisantes:

La section Touggourt-Ouargla peut-être considérée comme à peu près achevée; la section Ouargla-In Salah est également très avancée; ces jours derniers, un officier accompagnant un convoi de quatre automobiles, a pu se rendre d'In Salah à Biskra (1070 K.) en 7 jours (trajet mixte en chemin de fer et automobile). Au delà d'In Salah, les travaux sont commencés et semblent pouvoir être poussés rapidement au fur et à mesure des progrès de la pacification, le terrain sur ce parcours étant particulièrement facile.

D'après les renseignements qui m'ont été fournis, je ne prévois pas non plus de grandes difficultés entre le Hoggar et le Niger.

Pour la circulation sur ces pistes, on n'a encore eu recours qu'aux voitures des types usuels et notamment aux camionnettes FIAT. En Egypte, les Anglais se sont également bornés à employer les types existants particulièrement les Ford. L'un et l'autre de ces types ne sont en aucune façon adaptés aux conditions spéciales des régions désertiques et surtout sablonneuses. Aussi

leur emploi présent-t-il le grave inconvénient d'entraîner une consommation considérable d'essence et une usure exagérée de pneus. Cette manière de faire, admissible à la rigueur au début d'une organisation, pendant la période de tâtonnements, ne saurait être dirigée en système. Des recherches ont donc été faites en vue de trouver, soit <sup>un</sup> dispositif permettant d'améliorer les conditions de fonctionnement des types existants, soit un système de véhicule, fondé sur des principes nouveaux, et ne présentant pas les inconvénients signalés, qui rendent si onéreux l'emploi des camions habituels. Au parc d'artillerie d'Alger, on a étudié les modifications à faire subir au camion FIAT pour lui permettre de traverser les terrains mousses; à Paris, à la suite d'une mission dont j'ai chargé le lieutenant CHAPPELIER, la maison Renault a bien voulu entreprendre la construction d'un camion à caterpillar, qui semble devoir réaliser les conditions recherchées de rendement économique, mais ne pourra être prêt que dans quelques mois. En attendant et conformément à vos ordres, cette même maison, s'inspirant de ce qui avait déjà été fait à l'arsenal d'Alger, a fait adapter sur des camions le dispositif de fortune destiné à la traversée des passages sablonneux. Ces camions, au nombre de 12, doivent être expédiés incessamment en Algérie.

Tout ce matériel est indispensable le plus tôt possible.

J'appuie donc avec instance auprès de vous, Monsieur le Ministre, les propositions qui vous sont adressées à ce sujet par M. le Général LAFERRIERE, et qui tendent à l'envoi, en Algérie, dans le plus court délai, du matériel actuellement en cours de construction à la maison Renault et comprenant un camion à chenille souple et douze camions ordinaires à chaînes spéciales, ainsi que les fournitures et matières de consommation nécessaires à leur fonctionnement. Ce.....

Ce matériel est destiné à parer au plus pressé. Si comme on l'espère, le camion à chenille souple donne des résultats satisfaisants, c'est lui qui sera adopté définitivement pour les transports de ravitaillement dans le Sahara.

Dès que l'en sera fixé à cet égard, une nouvelle demande de matériel automobile complémentaire vous sera adressée, en vue d'assurer, dans la plus large mesure possible, les camions automobiles, l'approvisionnement régulier des postes et des colonnes.

J'ai confiance que ces mesures, en mettant dès maintenant à la disposition de l'autorité militaire, les moyens modernes de communication, de transport, et même de combat, dont elle a besoin, lui permettront de mener rapidement à bien l'œuvre de pacification qui rétablira la tranquillité dans nos domaines sahariens. Je compte également que l'emploi de ces moyens fournira, pour un avenir prochain, la solution au problème de la liaison réciproque de nos colonies du Nord et de l'Ouest de l'Afrique, au grand profit de nos intérêts, de notre prestige et du rayonnement de notre civilisation dans ces vastes territoires.

Signé: LUTAUD.